Matière: ’Houmach - **Rubrique:** Sefer Berechit

Paracha: Vayechev ch. 37 v. 12-20 - **Thème:** La vente de Joseph

Auteur: Dan Bijaoui

Titre: Exil programmé

Notes de l'enseignant

Pentateuque Genèse ch. 22, v. 1 à 18, (Berechit - בראשית)

Le texte étudié

בראשית לז ' יב '-כ'

יב וַיֵּלְכוּ, אֶחָיו, לִרְעוֹת אֶת-צֹאן אֲבִיהֶם, בִּשְׁכֶם. יג וַיֹּאמֶר יִשְׂרָאֵל
אֶל-יוֹסֵף, הֲלוֹא אַחֶיךָ רֹעִים בִּשְׁכֶם--לְכָה, וְאֶשְׁלָחֲךָ אֲלֵיהֶם;
וַיֹּאמֶר לוֹ, הִנֵּנִי. יד וַיֹּאמֶר לוֹ, לֶךְ-נָא רְאֵה אֶת-שְׁלוֹם אַחֶיךָ וְאֶת-
שְׁלוֹם הַצֹּאן, וַהֲשִׁבֵנִי, דָּבָר; וַיִּשְׁלָחֵהוּ מֵעֵמֶק חֶבְרוֹן, וַיָּבֹא שְׁכֶמָה.
טו וַיִּמְצָאֵהוּ אִישׁ, וְהִנֵּה תֹעֶה בַּשָּׂדֶה; וַיִּשְׁאָלֵהוּ הָאִישׁ לֵאמֹר,
מַה-תְּבַקֵּשׁ. טז וַיֹּאמֶר, אֶת-אַחַי אָנֹכִי מְבַקֵּשׁ; הַגִּידָה-נָּא לִי, אֵיפֹה
הֵם רֹעִים. יז וַיֹּאמֶר הָאִישׁ, נָסְעוּ מִזֶּה--כִּי שָׁמַעְתִּי אֹמְרִים נֵלְכָה
דֹתָיְנָה; וַיֵּלֶךְ יוֹסֵף אַחַר אֶחָיו, וַיִּמְצָאֵם בְּדֹתָן. יח וַיִּרְאוּ אֹתוֹ,
מֵרָחוֹק; וּבְטֶרֶם יִקְרַב אֲלֵיהֶם, וַיִּתְנַכְּלוּ אֹתוֹ לַהֲמִיתוֹ. יט וַיֹּאמְרוּ,
אִישׁ אֶל-אָחִיו: הִנֵּה, בַּעַל הַחֲלֹמוֹת הַלָּזֶה--בָּא. כ וְעַתָּה לְכוּ
וְנַהַרְגֵהוּ, וְנַשְׁלִכֵהוּ בְּאַחַד הַבֹּרוֹת, וְאָמַרְנוּ, חַיָּה רָעָה אֲכָלָתְהוּ;
וְנִרְאֶה, מַה-יִּהְיוּ חֲלֹמֹתָיו.

Genèse 37, 12-20

12 Un jour ses frères étaient allés conduire les troupeaux de leur père à Sichem. 13 Israël dit à Joseph: "Tes frères font paître les troupeaux à Sichem. Viens donc, je veux t'envoyer auprès d'eux." Il lui répondit: "Je suis prêt." 14 Il reprit: "Va voir, je te prie, comment se portent tes frères, comment se porte le bétail et rapporte m'en des nouvelles." Il l'envoya ainsi de la vallée d'Hébron et Joseph se rendit à Sichem. 15 Un homme le rencontra errant dans la campagne; cet homme lui demanda: "Que cherches-tu?" 16 Il répondit: "Ce sont mes frères que je cherche. Veuille me dire où ils font paître leur bétail." 17 L'homme dit: "Ils sont partis d'ici, car je les ai entendus dire: ‘Allons à Dothan’." Joseph s'en alla sur les pas de ses frères et il les trouva à Dothan. 18 Ils l'aperçurent de loin; et, avant qu'il fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. 19 Ils se dirent l'un à l'autre: "Voici venir l'homme aux songes. 20 Or çà, venez, tuons-le, jetons-le dans quelque citerne, puis nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. Nous verrons alors ce qui adviendra de ses rêves!"

Cette étude a été réalisée dans le cadre du programme Melamed, dirigé par Akadem Multimedia, initié par le FSJU et la FMS. Elle est mise gracieusement à la disposition des enseignants à des fins strictement pédagogiques et à l'exclusion de toute exploitation commerciale. Elle peut être librement reproduite. Les idées présentées ici n'engagent que leur auteur, le site étant largement ouvert à toutes les composantes du judaïsme. Tout renseignement et de nombreux autres outils pédagogiques sont disponibles sur www.melamed.fr

L'hébreu dans le texte

- **תועה:** De la racine 'תעה' désigne le fait d'errer.
- **טרם:** juste avant.
- **ויתכלו:** de la forme התפעל. La racine du verbe est נכל. Ibn Ezra explique que ce verbe désigne le fait d'avoir une mauvaise pensée au sujet de quelqu'un. Planifier quelque chose contre lui.
- **הלזה:** D'ordinaire, il est dit הזה. Le Rachbam explique que le terme הלזה est utilisé lorsque l'on veut désigner un homme ou un objet à distance. Le second terme הזה, désigne un homme ou un objet se trouvant à proximité.

Analyse structurelle

- Versets 12 – 14: Jacob demande à Joseph de rejoindre ses frères afin de s'assurer qu'ils vont bien.
- Versets 15 – 17: Joseph à la recherche de ses frères. Un « homme » se trouvant sur son chemin le renseigne sur la position de ses frères.
- Versets 18 – 20: Les frères décident de tuer Joseph.

Analyse thématique

1° Histoire humaine et Providence divine

Nous allons voir que les premiers versets de notre section présentent des difficultés.

D'abord, sachant que les frères de Joseph le tenaient en haine, comment Jacob, qui, aux dires des versets, aimait Joseph, envoie-t-il son fils à Sichem où ces derniers menaient le menu bétail afin de les surveiller et s'assurer qu'ils aillent bien? De plus, après le départ de Joseph, la Tora nous fait part de la déroute de Joseph, et raconte sa rencontre avec un homme qui l'aide à trouver son chemin. Pourquoi ce détail? Nous savons que chaque lettre de la Tora tire sa pertinence de l'enseignement qu'il appelle. Qu'en est-il de ces versets?

Le Ramban traite ces questions.

Le verset 14 cite le lieu d'où Jacob envoie Joseph. Le Ramban se demande pourquoi et explique:

רמב"ן פסוק י"ד

יזכיר הכתוב המקום אשר שלחו משם, לומר כי היו רחוק רב בניהם ולכן עשו עמו רעה כי רחוקים היו מאביהם.

Ramban

Il a mentionné le lieu duquel il l'a envoyé, pour dire qu'une grande distance les séparait. Et c'est pourquoi ils lui ont fait du mal sachant qu'ils étaient très loin de leur père.

Ainsi, le verset nous précise le lieu duquel Joseph part afin que nous sachions qu'une grande distance le séparait du lieu où se trouvaient les frères (Sichem). Et cela afin de nous dire que cette distance n'est pas anodine dans le fait que les frères se permirent de faire du mal à Joseph.

Voilà notre premier questionnement accentué: Comment Jacob, qui a côtoyé la ruse toute sa vie, ne s'est-il pas douté du danger d'envoyer Joseph auprès de ses frères loin de la maison paternelle?

Le Ramban continue:

רמב"ן פסוק י"ד

ולהגיד כי יוסף לכבוד אביו נתאמץ ללכת אחריהם אל מקום רחוק, ולא אמר איך אלך והם שונאים אותי?

Ramban

Et afin de dire que c'est par respect pour son père que Joseph s'est tellement forcé d'aller auprès d'eux en un lieu bien retranché, sans se dire : « comment pourrais-je y aller alors qu'ils me haïssent? »

C'est dans le même sens que Rachbam écrit qu'arrivé à Sichem, et n'ayant pas trouvé ses frères, la Tora prend le soin de raconter en détail que Joseph continue sa recherche bien que son père lui avait seulement demandé de rejoindre ses frères à Sichem:

Ramban
Moché ben Na'hman, dit Na'hmanide
Né à Gérone (Espagne) en 1194, mort en Israël en 1270.
L'un des maîtres les plus éminents du judaïsme espagnol du 13ème siècle.
Penseur, exégète, médecin et curieux des sciences profanes. Dans son commentaire sur la Torah, il suit le sens littéral, se réfère parfois au Midrach, et fait des allusions à des concepts kabalistes.

רשב"ם פסוק י"ד

להגיד חשיבותו של יוסף נכתב זה שלא רצה לחזור לאביו כשלא מצאם בשכם אלא בקשם עד שמצאם ואע"פ שהיה יודע שמתקנאים בו הלך ובקשם. . .

Rachbam

Tout cela est écrit afin de te dire la grandeur de Joseph qui ne voulait pas revenir chez son père alors qu'il ne les avait pas trouvés à Sichem. Il les rechercha jusqu'à les retrouver. Et alors qu'il savait qu'ils le jalousaient, il partit à leur recherche…

Rachbam
Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi,
(1080 – 1160)
Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Bien que nous appréciions les grandes qualités de Joseph, notre question persiste. Joseph, 'le détesté', ne sait-il pas qu'il se met en danger de mort en acceptant la demande paternelle? N'aurait-t-il pas dû agir prudemment et avec anticipation en rétorquant à son père que cette mission représente trop de danger?

Tout se passe comme si soudainement les grands du monde agissent aveuglément!

Le Ramban rapporte les paroles des Sages dans le Midrach expliquant le sens de la mention du lieu duquel Joseph sortit: עמק חברון, littéralement 'la vallée de Hébron'. עמק désigne la profondeur, חברון selon le midrach peut être lu (חברון), l'ami.

רמב"ן פסוק י"ד

ולרבותינו עוד בזה מדרש, "להשלים עצה עמוקה של חבר הנאה הקבור בחברון.

Ramban

Et nos Sages ont ici une lecture midrachique: 'afin d'accomplir le profond décret révélé à l'ami agréable qui est enterré à Hébron. '

L'ami en question c'est Abraham (il est enterré à Hébron) et le décret est celui qui stipule que les enfants d'Israël seront exilés en Egypte. Ainsi, selon les Sages le sens du verset est le suivant: Il l'envoya pour accomplir le décret annoncé à Abraham qui veut que ses descendants soient exilés en Egypte.

Un début de réponse: le décret divin doit se concrétiser. L'aveuglement de Jacob et de Joseph ne serait que l'effet de la Providence menant le monde à ses fins. (L'exil en Egypte).

C'est dans ce sens que le Ramban poursuit son exégèse. Joseph n'ayant pas trouvé ses frères, la Tora relate en détail comment un homme lui apparut et l'aida à trouver son chemin. Le Ramban interroge le sens de ces détails.

רמב"ן פסוק ט"ו

יאמר כי הוא תועה מן הדרך ולא היה יודע אנה ילך, ונכנס בשדה כי במקום המרעה היה מבקש אותם. ויאריך הכתוב בזה, להגיד כי סיבות רבות באו אליו שהיה ראוי לחזור לו, אבל הכל סבל לכבוד אביו. ולהודיענו עוד כי הגזרה אמת והחריצות שקר, כי זמן לו הקב"ה מורה דרך שלא מדעתו להביאו בידם. ולזה נתכוונו רבותינו באמרם כי האשים האלה הם מלאכים שלא על חינם היה כל הסיפור הזה, להודיענו כי עצת ה' היא תקום.

Ramban

Le texte raconte comment il s'égarait du chemin et ne savait pas où aller. Il rentra dans un champ, car il les cherchait dans un lieu de pâturage. Et le texte s'étend sur ce récit, afin de raconter qu'il fit face à beaucoup de situations qui auraient du le pousser à rentrer, mais il a tout enduré par respect pour son père. Et afin de nous faire savoir aussi que c'est le décret qui est vrai (qui conduit les événements) et non le courage qui est illusoire, il lui a apporté un guide sans qu'il s'en rende compte afin de le mettre entre leurs mains. Et c'est à cela que nos maitres font allusion lorsqu'ils disent que ces personnes (ces guides) étaient des anges. Car tout ce récit n'est pas anodin, il vient nous apprendre que c'est la décision de Dieu qui s'accomplit.

Pistes de réflexions et débats

Nous constatons ici que la Providence se mêle des histoires humaines au point d'aveugler le bon sens humain. Devons-nous penser que tout est responsabilité humaine? Y a-t-il une part dans le déroulement de l'histoire de nos vies en particulier, et du monde en général, qui nous dépasse et revient à la providence Divine? Sommes-nous totalement maitres des événements?

Etude des versets, à partir du chapitre 45 verset 5 Joseph dit à ses frères: 'ne vous attristez pas, et ne soyez pas en colère contre vous-même de m'avoir vendu ici, car c'est afin de survivre que Dieu m'a envoyé avant vous etc'. Il est clairement dit que Joseph perçoit que c'est Dieu qui l'a envoyé. Que reste-t-il de la responsabilité humaine, aux choix que nous avons à prendre à chaque instant ?

2° L'INTENTION DES FRERES : QUELLE LITTERALITE AU TEXTE ?

Après son périple, Joseph arrive au lieu où les frères font paître le bétail. L'apercevant au loin, les frères sont apparemment décidés : Joseph, qui à leur yeux mérite la mort, s'approche, ils vont le tuer. S'agit-il d'une volonté meurtrière d'un groupe d'assassins? Il est difficile d'admettre une telle interprétation. Il s'agit malgré tout des fils de Jacob, des douze tribus, fondateurs de peuple juif.

Rachi suivant le midrach commente le verset 17. Le verset raconte que l'homme qui aida Joseph à retrouver ses frères lui déclare qu''ils sont partis d'ici et qu'il les a entendu dire 'nous irons vers Dotan'.

רש"י פסוק י"ז

נָסְעוּ מִזֶּה. הִסִּיעוּ עַצְמָן מִן הָאַחֲוָה:

נֵלְכָה דֹתָיְנָה. לְבַקֵּשׁ לְךָ נִכְלֵי דָתוֹת שֶׁיְּמִיתוּךָ בָּהֶם וּלְפִי פְּשׁוּטוֹ שֵׁם מָקוֹם הוּא וְאֵין מִקְרָא יוֹצֵא מִידֵי פְּשׁוּטוֹ:

Rachi

Ils sont partis d'ici - Ils se sont départis de tout sentiment de fraternité à ton égard.

Allons à Dotan - Pour chercher des artifices dans l'arsenal des lois (dath) afin de te faire mourir. Quant au sens simple, c'est le nom d'une localité. Un texte ne se dégage jamais de son sens simple (*Chabath* 63a).

Rachi
Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.
Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Nous voyons que les frères de Joseph agissent en deux temps.

Le premier consiste à se départir de leur fraternité. Le second consiste à chercher dans l'arsenal des lois un artifice afin de tuer Joseph.

Ce n'est certes pas là la façon d'agir de tueurs en série ! Pourquoi ces deux temps, comment est-il possible de remettre en question la fraternité? La fraternité est un fait ! Pourquoi chercher dans la Loi, s'il s'agit d'une volonté de tuer par vengeance?

Nous pouvons clairement affirmer maintenant: les frères de Joseph agissent, ou du moins, pensent agir selon la Loi.

C'est la lecture midrachique. Qu'en est-il de la lecture littérale?

Rachi explique le verset 18:

רש"י פסוק י"ח

וַיִּתְנַכְּלוּ. נִתְמַלְּאוּ נְכָלִים וַעֲרָמוּמִיּוּת:

Rachi

Ils complotèrent (vayitnaklou). Ils se sont armés de prétextes (ne'halim) et de ruses.

Le Ramban explique:

רמב"ן פסוק י"ח

היו חושבים להמית אותו בנכליהם אשר יתנכלו בטרם יקרב אליהם ולא יצטרכו לשפוך דמו בידיהם. וכן אמרו בבראשית רבה "נשסה בו את הכלבים". ואולי עשו כן ולא עלתה בידם. אמרו איש אל אחיו הנה בא אלינו ועתה נהרהו אנחנו.

Ramban

Ils pensaient le tuer au moyen d'un stratagème qu'ils ont préparé avant qu'il ne s'approche d'eux, de manière à ne pas devoir verser son sang de leurs propres mains. Et c'est de même qu'ils expliquent dans le *Béréchit Raba* '(envoyons) lui des chiens qui le déchiquetteront' Mais lorsqu'ils l'ont vu se rapprocher d'eux, n'ayant pas réussi à le tuer par leur stratagème, ils se dirent l'un à l'autre, le voilà qui arrive, nous allons maintenant le tuer nous-mêmes.

Ainsi, selon le Ramban ils ne voulaient pas au départ le tuer de leurs propres mains. Pourquoi ne pas prendre la responsabilité de ce meurtre. Est-ce de la peur? Peut-être n'étaient ils pas convaincus de la sentence décrétée?

Ramban continue.

Le verset 20 termine par les termes suivants: 'et nous verrons ce qu'il en est de ses rêves'. Est-ce du cynisme? Comment faut-il comprendre cette phrase?

רמב"ן פסוק כ'

מליצה דרך לעג, נראה אחרי מותו אם נשתחווה לו.

Ramban

C'est une manière cynique de parler: nous verrons après sa mort si nous nous prosternerons à lui.

Mais le Ramban n'apprécie pas cette première piste. Il s'agit tout de même des tribus d'Israël.

Le Ramban continue:

רמב"ן פסוק כ'

והנכון בעיני כי אמרו עתה נראה מה יהיו חלומותיו, כי אם יצילוהו מידינו מלוך ימלוך עלינו.

Ramban

Ce qui me semble juste est qu'ils ont dit: 'maintenant nous allons voir (vérifier) ses rêves, car s'il est sauvé d'entre nos mains il règnera sur nous'.

Renversement! Le Ramban comprend qu'il ne s'agit pas d'un simple meurtre. Au contraire, les frères sont devant un mur. Ou Joseph mérite la mort, ou ils se sont trompés à son sujet. La seule manière de le savoir, c'est de vérifier. C'est une ordalie à laquelle on assiste ici.

Que ce soit selon la lecture de Rachi suivant le Midrach ou celle du Ramban, nous voyons que les frères ne sont pas des simples meurtriers vengeurs.

Il semble plutôt que les frères soient devant un dilemme: il leur semble que l'attitude de Joseph est plus que suspicieuse, Joseph parait être un homme méritant la mort. Mais ils n'en sont pas certains: ils recherchent dans l'arsenal de la Loi, ne veulent pas le tuer de leurs propres mains, et pour finir, Ramban explique que la décision de le tuer avait pour but d'éclairer leur dilemme: Joseph était-il passible de mort, ou alors s'étaient-ils totalement trompés à son sujet?

Le Sforno, qui semble ne pas vouloir non plus soustraire à la pure littéralité du texte - qui laisse entendre que les tribus d'Israël agissent comme des bandits - explique le verset 18 d'une manière totalement nouvelle: ce ne sont pas les frères de Joseph qui planifièrent son meurtre de loin comme cela peut ressortir du texte. Le vrai sens du verset est, selon lui, le contraire de ce qu'il laisse entendre. Les frères de Joseph le voyant au loin le soupçonnent de vouloir les tuer ou de commettre à leur égard un autre préjudice. Le Sforno appuie son argument sur le fait que le verbe ויתנכלו qui désigne le fait de planifier ou penser la perte d'un autre est utilisé sous la forme 'התפעל'. Cette forme désigne habituellement le fait d'être l'objet d'une action. Par exemple להתפעל= être objet d'une action.

Sforno en déduit que le verbe 'ויתנכלו' de la forme התפעל figurant dans notre verset ne signifie pas 'ils ont planifié' mais 'ils furent l'objet d'une planification d'un tiers', en l'occurrence la planification de Joseph:

ספורנו פסוק י"ח

. . . אמר שחשבו את יוסף בלבם נוכל להמית ושבא אליהם לא לדרוש את שלומם אלא למצוא עליהם עלילה או להחטיאם כדי שיקללם אביהם או יענישם האל יתברך וישאר הוא לבדו ברוך מבנים. . . ובזה הודיע מה היה למו בהיות כולם צדיקים גמורים עד שהיו שמותם לפני ה' לזכרון, איך נועדו לב יחדיו להרוג את אחיהם או למכרו ולא נחמו על הרעה כי גם כשאמרו אבל אשמים אנחנו על אחינו לא אמרו שתהיה אשמתם על מכירתו או מיתתו אלא על אכזריותם בהתחננו. והנה הגיד הכתוב כי ציירו בלבם וחשבו את יוסף לנוכל ומתנקש להמיתם בעולם הזה או בעולם הבא או בשניהם והתורה אמרה "הבא להרגך. .".

Sforno

… Il vient dire qu'ils pensaient en leur cœur que Joseph voulait les tuer. Et que sa venue n'avait pas pour but de prendre de leurs nouvelles mais de leur trouver des préjudices et de les faire fauter afin que leur père les maudisse ou que Dieu les punisse et qu'il reste lui seul, l'élu de tous les fils… Et il nous fait savoir par là quel était le motif des frères qui tous, d'un seul cœur, alors qu'ils étaient tous des justes au point que leur nom figure devant Dieu comme souvenir, s'accordèrent pour tuer leur frère ou le vendre sans avoir pitié de son malheur. Et de même, lorsqu'ils déclareront 'nous sommes coupables au sujet de notre frère', il ne s'agit pas de leur culpabilité pour la vente ou le meurtre mais pour leur méchanceté au moment où il les suppliait.
Voilà donc que le verset nous raconte qu'ils se sont imaginés et ont considéré Joseph comme un malfaiteur et un criminel qui veut les tuer dans le monde-ci ou dans le monde à venir ou dans les deux, or la Tora a dit; " celui qui vient te tuer, tue le!".

Le Sforno renverse le sens du verset: ce ne sont pas les frères qui planifièrent de loin le meurtre de Joseph. Au contraire, en le voyant s'approcher, ils paniquèrent et pensèrent qu'il venait pour leur faire du mal. Or un verset déclare: 'Celui qui vient te tuer, tue le! '

Pistes de réflexions et débats

Nous voyons ici les commentateurs en difficulté face à la littéralité du texte dont il ressort que les fils de Jacob étaient des hommes violents, animés par un esprit de vengeance primitif. Que faire, face à un tel problème de lecture? Nous voyons les Richonim sortir tout leur arsenal d'ingéniosité afin de confier au texte un sens acceptable. Que faire devant la difficulté d'un texte ? Ou commence la part du lecteur? Quand lui est-il permis de faire 'violence' à la littéralité? Cette liberté est-elle respectueuse du texte? Voilà des problèmes difficiles qui se posent quand nous devons faire face à l'écriture.

Conclusion

Nous avons vu que tous les agissements de Jacob et de Joseph étaient aveugles. Comment comprendre une telle démarche? S'agit il d'un a aveuglement soudain? Ou devons nous dire que l'exil est programmé et qu'il doit arriver nécessairement? L'aveuglement des hommes serait alors la conséquence de la Providence?

En second lieu nous avons étudié le commentaire que les Richonim donnaient du verset 18 qui leur pose problème: comment admettre une conduite si basse de la part des grands d'Israël? Chacun développe une lecture du verset, parfois à rebours du sens littéral. Une question se pose: quelle est la part objective d'un verset qui ne laisse pas de liberté à son lecteur, et quand cette dernière devient permise, voire suggérée? Cela pose la question cruciale de la marge de manouvre interprétative des lecteurs que nous sommes.